

CA1  
EA722  
86B10f  
cop. 1

DOCS

posé

INSTITUT CANADIEN  
POUR LA PAIX ET LA  
SÉCURITÉ INTERNATIONALES

Numéro 10

Décembre 1986

## LE DÉBAT SUR L'ÉDUCATION À LA PAIX

par Elizabeth Richards

Dept. of External Affairs  
Min. des Affaires extérieures

APR 1 1987

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY  
RETOURNER À LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE



Si l'on en croit diverses études sociologiques menées au cours des dernières années, le danger d'une guerre nucléaire crée chez les jeunes un profond sentiment d'angoisse.<sup>1</sup> Les conclusions de ces études et, plus directement, la crainte que suscitent les armes nucléaires dans le grand public, sont à l'origine d'une nouvelle discipline dans le système éducationnel : l'éducation à la paix ou en faveur de la paix. Cette évolution s'accompagne cependant d'une vive controverse.

Pour l'instant, on ne peut pas dire que l'objet principal, le contenu et la méthodologie des cours d'éducation à la paix fassent l'unanimité. Le terme même de "paix" peut être défini de plusieurs manières. Pour certains, il recouvre la notion d'ordre — du latin "pax". Pour d'autres, la paix correspond à un état de tranquillité, que transcrit le substantif sanscrit "shanti". Pour d'autres enfin, elle est tout simplement synonyme d'absence de guerre. Toutefois, même si, en définissant la paix, on se limite à l'idée d'empêcher la guerre, on n'est pas encore parvenu à s'entendre sur les moyens qu'il convient d'adopter pour atteindre cet objectif. D'aucuns prétendent que la dissuasion militaire est, et a toujours été, la meilleure façon d'éviter les conflits : "Si tu veux la

paix, prépare la guerre." D'autres, tout aussi convaincus de leur fait, affirment qu'à force de se préparer à la guerre, on risque de finir par la déclencher; mieux vaut donc limiter les armements.

Vu ce désaccord sur les définitions et les postulats fondamentaux à retenir, le thème de l'éducation à la paix prête beaucoup plus à la controverse que les mathématiques ou la grammaire. Certains parents se méfient des opinions exprimées au nom de l'éducation à la paix, et les enseignants se retrouvent dans une situation particulièrement délicate. Les élèves posent des questions sur des problèmes complexes et déconcertants, même pour des experts, et ils sont littéralement abasourdis quand on leur apprend qu'il y a dans le monde plus de 50 000 armes nucléaires. Et il est très difficile de répondre à certaines de leurs questions : "Comment en sommes-nous arrivés là ?" ou "Comment pourrions-nous nous débarrasser des armes nucléaires ?". Certains professeurs préfèrent carrément éviter le sujet en classe. D'autres n'ont pas le choix; ils sont obligés d'aborder la question souvent et ils ne savent pas par où commencer ni où trouver le matériel pédagogique susceptible de les aider à mener un débat bien documenté.

43-245-034